

Communiqué de presse

Hypothèses 2024 pour les marchés de capitaux : Scénarios et prévisions de rendements pour la prochaine décennie

- Au cours des dix prochaines années, la croissance pourrait être plus forte et l'inflation plus faible que nos prévisions à long terme établies en 2023, notamment grâce aux gains de productivité résultant de l'adoption de l'intelligence artificielle (IA). Les retards en matière de politiques climatiques augmenteront les risques et les coûts économiques à horizon 2050.
- Les rendements attendus sur 10 ans sont légèrement inférieurs aux prévisions de l'année dernière, en particulier pour les actions des marchés développés. Les obligations redeviennent un moteur de performance clé dans l'allocation d'actifs, leur potentiel de rendement étant meilleur que lors de la décennie passée.
- Concernant les actions, nous voyons une réorganisation des préférences régionales, avec un regain d'intérêt pour les marchés mondiaux et émergents. L'Inde devrait présenter le potentiel de rendement le plus élevé, tandis que l'Europe gagne en attrait parmi les marchés développés.
- Les obligations des marchés émergents et les actifs réels et alternatifs sont intéressants en termes de diversification et méritent une place plus importante dans une allocation stratégique.

Paris, 15 avril 2024 - Les dernières hypothèses annuelles d'Amundi sur les marchés de capitaux fournissent aux investisseurs des prévisions actualisées sur 40 classes d'actifs, auxquelles s'ajoutent cette année les actions EM ex-Chine. Les nouvelles hypothèses macroéconomiques intègrent l'évolution des trajectoires en matière de transition énergétique ainsi que l'impact de l'IA sur la croissance de la productivité. L'actualisation des rendements attendus sur 10 ans constitue la base d'une allocation d'actifs stratégique qui met en évidence d'importants changements en termes de couple risque-rendement et du rôle joué par les différentes classes d'actifs dans la construction des portefeuilles.

Vincent Mortier, Directeur des investissements du Groupe Amundi, a déclaré : *"La décennie à venir devrait voir l'attrait relatif des différentes classes d'actifs se modifier. Les obligations sont un point d'ancrage dont l'attrait renouvelé s'étend aux marchés émergents. Les actions des pays émergents méritent d'être privilégiées, en particulier celles du marché Indien. Les actions européennes devraient également retrouver un certain attrait".*

Monica Defend, Directrice d'Amundi Investment Institute, a ajouté : *"Le changement climatique, la transition énergétique et la géopolitique entraîneront probablement les pays vers des trajectoires de croissance différenciées. De nouveaux gagnants pourraient émerger, tandis que les banques centrales auront à trouver un équilibre délicat entre stabilité des prix et soutenabilité de la charge de la dette pour financer la transition."*

SCÉNARIO CENTRAL 2024 : DES RISQUES ACCRUS EN RAISON DU RETARD DANS LES POLITIQUES CLIMATIQUES

Par rapport à l'édition de l'année dernière, notre scénario central 2024 a été révisé afin de refléter les évolutions concernant le changement climatique, les tensions géopolitiques et l'impact potentiel à long terme de l'IA sur l'économie mondiale. Ce scénario central tient compte de la probabilité accrue de retards dans les politiques climatiques et des perspectives moindres d'atteindre un objectif de 1,5-2°C d'ici 2050.

Ces ajustements ont d'importantes implications macroéconomiques pour la décennie à venir : globalement, les risques de transition seront plus faibles et les risques physiques plus élevés, les coûts s'étalant sur une période plus longue :

- **Les banques centrales** devront concilier les objectifs de politique monétaire, des niveaux d'endettement élevés et la nécessité de rendements à long terme relativement bas pour financer la transition.

- **Inflation** - Nos prévisions d'inflation à court terme restent supérieures aux objectifs des banques centrales ; elles ont toutefois été revues à la baisse par rapport à l'année dernière car les coûts de la transition énergétique devraient s'étaler sur une plus longue période. À moyen-long terme, les gains de productivité issus de l'IA et des baisses de coûts plus générales ramèneront l'inflation vers les objectifs des banques centrales.
- **Croissance** - À l'inverse, les niveaux de croissance à 10 ans des marchés développés sont revus à la hausse en raison du report des politiques climatiques et de certains effets positifs découlant de l'adoption de l'IA. Nous prenons l'hypothèse que cette adoption sera progressive, étant donné la nécessité d'évaluer les coûts sociaux et énergétiques de l'IA. À l'horizon 2050, l'augmentation des risques physiques liés aux phénomènes météorologiques extrêmes et l'atténuation des effets de l'IA devraient entraîner une baisse de la croissance.
- **Marchés émergents** - Leur croissance annuelle sera supérieure de 2,3 % en moyenne à celle des marchés développés sur la période 2024-2033. Cet avantage en termes de croissance s'amointrira au cours des deux décennies suivantes car l'atteinte du Net Zéro semble plus difficile pour de nombreux pays émergents. Toutefois, certains pays émergents bénéficieront de la transition, notamment ceux qui sont riches en minerais essentiels comme le Chili ou l'Indonésie.
- **Une taxe sur le carbone** aurait un impact significatif sur la croissance et l'inflation, et affecterait particulièrement les pays émergents et les ménages à faible revenu. Veiller à garantir une transition équitable serait crucial en matière de taxation du carbone.

ALLOCATION STRATÉGIQUE : DIVERSIFIER DAVANTAGE ET VERS DE NOUVELLES CLASSES D'ACTIFS

Les rendements attendus sur 10 ans sont en moyenne légèrement inférieurs aux attentes de l'année dernière, mais nous constatons un réagencement entre classes d'actifs. La baisse des rendements attendus et l'augmentation de la volatilité auront également des conséquences importantes en termes d'allocation stratégique d'actifs.

- **Réorganisation des classes d'actifs** - Après leur retour en force l'année dernière, nous conservons une vision de long terme positive sur les obligations de haute qualité. Par ailleurs, la dette des pays émergents, les *hedge funds* et la dette privée sont les classes d'actifs offrant le potentiel de rendement le plus attrayant pour un risque moyen. Parmi les actions des marchés développés, le marché américain devrait être globalement à la traîne (rendements annualisés attendus de 5,6 % sur 2024-2033), en raison de valorisations onéreuses, tandis que les actions de la zone Pacifique hors Japon et les actions européennes pourraient offrir de meilleurs rendements (environ 6,5 %). Les actions indiennes, celles des marchés émergents hors Chine et le capital-investissement présentent le potentiel de rendement le plus élevé (plus de 7 %). Sur le plan sectoriel, la santé, les services informatiques et de communication et les services financiers devraient s'avérer gagnants au niveau mondial.
- **Une allocation stratégique plus diversifiée** - Les portefeuilles devront être davantage diversifiés face à l'augmentation attendue de la volatilité des actifs risqués ainsi que pour améliorer le potentiel de rendement. Nous continuons à considérer les titres à revenu fixe comme un moteur essentiel des portefeuilles, en particulier les actifs de haute qualité. Face à la volatilité accrue des actions, les investisseurs rechercheront de nouvelles sources de diversification telles que la dette des pays émergents.
- **Les actifs réels et alternatifs** contribueront à améliorer le profil risque-rendement des portefeuilles sur le long terme et méritent une allocation d'environ 20 %. Les fonds spéculatifs et la dette privée sont à privilégier par les investisseurs optant pour un risque modéré et le capital-investissement par ceux dont l'appétence pour le risque est plus grande. Les infrastructures sont un bon vecteur de diversification pouvant bénéficier d'investissements importants en faveur de l'atténuation et de l'adaptation au changement climatique.

Contacts presse :

Armelle Sens, Amundi Investment Institute
 Tel : +33 6 1902 3319
armelle.sens@amundi.com

Daniele Bagli, Amundi
 Tel : + 33 1 76 32 75 16
daniele.bagli@amundi.com

À propos d'Amundi

Amundi, premier gestionnaire d'actifs européen, classé parmi les 10 premiers acteurs mondiaux¹, propose à ses 100 millions de clients - particuliers, institutionnels et entreprises - une gamme complète de solutions d'épargne et d'investissement en gestion active et passive, en actifs traditionnels ou réels. Cette offre est enrichie d'outils informatiques et de services permettant de couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur de l'épargne. Filiale du groupe Crédit Agricole et cotée en bourse, Amundi gère aujourd'hui plus de 2 000 milliards d'euros d'actifs².

Avec ses six pôles d'investissement internationaux³, ses capacités de recherche financière et extra-financière et son engagement de longue date en faveur de l'investissement responsable, Amundi est un acteur clé dans le paysage de la gestion d'actifs.

Les clients d'Amundi bénéficient de l'expertise et des conseils de 5 500 collaborateurs dans 35 pays.

Amundi, un partenaire de confiance, qui œuvre chaque jour dans l'intérêt de ses clients et de la société



¹ Source : IPE "Top 500 Asset Managers" publié en juin 2023, sur la base des actifs sous gestion au 31/12/2022

² Données Amundi au 31/12/2023

³ Boston, Dublin, Londres, Milan, Paris et Tokyo